



Ma cher ami,

Je suis désolé de vous

savoir souffrant et j'espère que
l'aspirine vous remettra, quoiqu'elle
vous laisse généralement dans un
état de stupeur.

Le Colonel Hartmann, ayant
été interviewé hier matin par le
téléphone par un rédacteur de
l'Empire, lui a répondu par le même
moyen. Aussitôt après, il est venu
chez moi et j. lui ai fait remarquer
qu'il aurait mieux valu se ren-
dre. Le Col H est agité par mille
petites vibrations que lui auraient
été faites, depuis le moment où il
a pris l'attitude que vous connaissez

de l'apt de la mort de son fils. Il a
videmment depuis cette époque l'esprit
chagrin & le travail scientifique que
auparavant il avait en l'œuvre de de travaux
mais, je répète vivement qu'il s'en
est allé avant de fin de l'affaire. Il
a d'ye retardé à deux reprises en
dépant ses larmes abondantes, mais
finalement s'est tenu que cela
durait trop longtemps. Je le répète
vivement pour lui, que est un garçon
brave & loyal, que j'aime beaucoup.

Vendredi rue des Capucins
destinée pour un des qu'ils ont
le Ann, qui viendront de pour
Judi prochain, et, si le d'après en
lien, car, comme je pourrais à la
moment de tribuer le meunier de
Mormon & le mien, je l'appartenir.

ch, vous.

J'indique, vous, etc. après le mot.
 Après pour voir le Kousoujperhasan
 M^r Brunon et le frère de l'un des
 le General Andou sur le sujet que
 fait l'objet de la note ci-jointe.
 J'indique, vous, remettre cette note
 après que vous pourriez vous rappeler
 ce que M^r Brunon aura à demander
 au General Andou. Il vaut bien que il
 s'occupe vivement ce point
 de si important. Bien entendu
 Andou cette note. Mais de tout
 cours. Il n'en reste plus que à vous
 souhaite d'être débarrassé le plus
 vite possible de son frère, et de son
 maison de tété. Mais n'abusez pas
 de l'acquisition.

Amicalement,

[Signature]

